à lire à l'academie

13

Lenoir

playe aux levres
et brulure.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Monsieur

Vos talents supérieurs, si heureusement consacrés au
plus utile de tous les arts, et la sagacité dont vous honorez le
titre de censeur, prêtent une légitime excuse à la liberté que je
prend de vous soumettre une découverte que je fis à 200 lieux
d'icy, il y a quelques années, en matière chirurgicale, quoique mon
trop de sensible, dans les grandes opérations, m'ait fait borner au
plus usuel de cet art, auquel j'ai joint une autre partie de la
médecine, une idée que nous avions eu en 1753 à l'hôtel dieu de paris
au sujet des ressorts, et la nécessité du cas, ~~au fait la~~ furent les
principes de ce dont voicy le détail, il y a quelques années, qu'herbo-
risant dans une montagne de suisse une très jolie enfant de 3
ans, tomba sur les bors d'une poele à feu très chaude, et se fend
entièrement la lèvre supérieure, depuis le nez jusqu'à la bouche,
en ligne oblique, voicy incision et brulure, point de chirurgien
dans l'endroit pour faire un point de suture, et une famille
désolée, la brulure m'indiquait le miel qui en est le plus parfait
spécifique, je fais coucher l'enfant, et j'en mets en dedans et en ~~de~~
dehors, et par dessus une compresse, je raproche le mieux qu'il est
possible les deux lèvres de la playe, et fais le bandage indiqué dans
pareil cas, mais je senti l'insuffisance de cette méthode, qui faisoit
craindre un bec de lièvre, défaut très disgracieux sur tout pour une
fille, son père étoit horloger, voyant ses ressorts de montre, me vint
une idée, et je l'essaye, je lui fit couper un bout de ressort, de la longeur
de la lèvre supérieure, j'en fit ~~faire~~ détremper les deux extrémités
puis courber un peu, pour obvier au tranchant, je ~~[illegible]~~ prend une
petite

ARC
62
d1
n°14

plote de charpi, que j'imbibe de miel, et, avec le pouce et l'indice
je contient les deux lèvres de la playe bien raprochée, de l'autre main
je remets la compresse bien en plate, et dessus mon ressort, dont le
centre étoit remply de mon charpy miélé, j'assujetit le tout avec
un tissu ou padou de fil qui va s'atacher derière la tête, et ~~par~~ les
entre le tissu, et les ~~joues~~ os de la machoire jusqu'au petit je mets deux coussinets pour que le tissu
ne pressât pas trop vers le ressort ny ~~[illegible]~~ touchât les environs de
la playe, affin que dans les mouvements pour boire ou parler, il
n'y eut que le ressort seul qui ~~[illegible]~~ génât la désunion possible
~~[illegible]~~ je le fixé au tissu le ressort par deux épingles qui dont la pointe et la tête
revenoit sur le tissu, et dont le corps assujettissoit le ressort au tissu,
qui étoit aussi fixé de place en place a son bonét, affin de pouvoir
ni baisser, ni descendre, je luis fis donner, des jours jour pour amuser
ses doigts, et defendit de la faire parler, de la laisser voir des enfants
ny de la laisser pleurer, je la nourrie, de bouillon, de jeaune
d'oeufs frais, et d'eau de riss, et toutes les 3 heures avec une
plume, entre le nez, et la compresse, ~~que~~ dont j'avois ~~[illegible]~~ reservée a cet effet
les bords, j'y ~~fais~~ fis glisser du miel, le 3e jour, je voulu voir, et
levé le premier apareil, ~~tenant~~ avec le pouce et l'indice les lèvres
raprochées, tout aloit si bien que je continuay, prenant bien
garde que le tissu ne pressât pas sur le ressort, ce que mes 2 cossi-
nets sur les joues, contiurent au parfait, le 7e jour, on auroit
pu se passer de bandage, mais comme le sujet n'étoit pas assez
raisonable, on le continua jusqu'au 12e, et on n'y voyoit
presque pas la marque, j'ay ~~[illegible]~~ réitéré, mes ressorts plus
larges et plus long pour un dragon qui reçut en duel un
très mauvais coup de sabre a la joue, pour un paysan
s'étant fendu la jambe avec une hache, et pour bien
d'autres qu'il seroit trop long de racontér, cela m'a toujours
parfaitement réussy, ayant toujours soin, que le ~~bandage~~
bandage laisse au ressort la lyberté de se raprochér, et que son
~~[illegible]~~

contrefoit remply de charpy, pour qu'en resserant, ~~tiens~~ tienne
cependant, les lèvres de la playe dans leur position naturelle;
il faut avouer, que je doy la promtitude des guérisons, a un
baume qui vaut bien celui du pérou et qui n'est que deux
plantes balsamiques, et vulnéraires pilées, et macérées au
soleil ou au bain de sable dans le miel, il seroit a souhaiter
que je peut obtenir d'en débiter un pareil, par sa propriété
dans la playe et ulcères quelconques, même dans le commence-
ment des abcès surtout du sein des femmes, j'en ay vu des prodi-
ges, aussi on ja le donais, ~~[illegible]~~ les chirurgiens ne se serv-
ant, ny d'onguent ny d'emplâtre, ~~ny~~ peut bien peu de
cataplasme, car il est très résolutif — revenons au ressors
je pense Monsieur, que des génies, des mains, et des réputations
d'un autre prix que les miennes pourraient beaucoup mettre en
perfection l'usage, même pour les fractures, on peut en faire de
différentes grandeurs, antiques rondes, ou ovales, les bords redoublés,
comme les extrémités ~~[illegible]~~ de charpy, et de toile fine, affin
la liqueur ou baume puisse pénétrer dessous, on evitera
autant de bandes, et bandelettes, qui arrêtent la contribution et
circulation, et qui dans les chaleurs ne sont pas sans inconvénients,
je ne dit pas qu'il n'en faudroit pas du tout, mais beaucoup moins
il y a des playes qu'on veut tenir ouvertes, ~~[illegible]~~ un petit ressort
comprimé, en faciliteroit les moyens, les fistules sont dans le cas,
ma méthode ne pourroit elle pas aussi suppléer aux pessaires
pour les parties des femmes ~~[illegible]~~ enfin avec ce ressort, je pense de
mon baume ou autre liqueur, sans tout déranger a chaque
fois, je serais trop long si je mettois icy toutes mes idées au sujet
il y en a assez, pour que vos lumières jugent s'ils sont admis-
sibles ou non, en tout ou en partie, je feray a vos ordres si
vous en exigés davantage et vous prie de me croire très
respectueusement,

Monsieur

le plus humble des vôtres

P. Lesoüez chez un
mercier aubergiste près
les Carmélites faubourg St jacque

le 13e juin 1782

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

+

A Monsieur

Monsieur Loüis, mtre es arts
professeur, censeur, sécrétaire &c
de l'académie Royale de chirurgie

A Paris